

PRO HISPANIA

**L'ÉTOILE  
DU  
MATIN**

102<sup>e</sup> année - N° 333 – 2010

# SOMMAIRE

Introduction	3
Appel à M. José-Luis Zapatero, chef du gouvernement espagnol	4
Les pasteurs n'ont pas de retraite	6
La Parole Prêchée	7
Des Départements au service des Eglises	9
Projet d'aide à des candidats au ministère pastoral	14
La Providence selon Calvin...	16
Calvin communiste?	21
Avis aux lecteurs abonnés en France et en euros	22
Rapport du président de ProHispania à l'AG	23
Rapport de l'Etoile du Matin à l'AG	25
Echos de l'AG du 20 mars 2010 à Pully	25
Papillon Expo Forum de l'Hôtel de Ville	28

Secrétariat pour la rédaction et les changements d'adresse :  
Antonio CESARI  
Av. Juste-Olivier 23  
CH - 1006 Lausanne  
Courriel : [amjcesari@bluewin.ch](mailto:amjcesari@bluewin.ch)

## A vous de choisir...

Avec ce numéro nous vous invitons à faire un bout de chemin dans quatre directions différentes:

**La première** nous conduit dans l'histoire de l'Espagne et les conséquences du franquisme pour de nombreux pasteurs espagnols, lesquels après plus de 30 ans n'ont toujours pas de retraite. Interpellations au gouvernement, actions qui se radicalisent et aussi le fonctionnement de l'Eglise Evangélique Espagnole rendu difficile, car le 30% de son budget doit être destiné à ces pasteurs retraités...qui n'ont pas de retraite.

Il convient de rappeler que depuis des décennies PH aide de son mieux, que la caisse pastorale bernoise a été et continue à être généreuse face à cette injustice.

**La deuxième** nous met à l'écoute de la Parole prêchée et des efforts de cette petite Eglise pour mieux travailler, pour créer des réseaux entre des communautés souvent séparées par des centaines de kilomètres, car éparpillées dans tout le pays. Nous trouvons aussi une invitation à **connaître et à aider** ceux qui seront la relève pastorale de cette Eglise sœur.

**Pour la troisième**, deux échos reliés à l'année Calvin. Le premier nous remet en mémoire l'une des facettes importantes de la pensée du réformateur, tandis que l'autre ne manquera de nous surprendre, puisque c'est une lecture cubaine – et assez rouge – de la pensée économique calviniste.

**Avec la quatrième**, après une lettre d'André Klingebiel concernant nos amis et lecteurs de France, nous en venons à nos affaires internes: AG, sondage concernant notre futur, nouveau site web pro-hispania.

Une chose est sûre: nous voulons rester aux service de nos Eglises en Suisse Romande et là-bas en Espagne, et pour cela nous avons GRAND BESOIN de vos commentaires, propositions et de votre aide.

Le Forum de l'Hotel de Ville, de Lausanne, à la place de la Palud, vous connaissez? Eh bien, nous vous y attendons, venez nombreux.

Ne manquez pas la page 28.

ANTONIO CÉSARI

# **Appel à Jose-Luis Zapatero, chef du gouvernement espagnol**

*Par Ignacio Simal de la Ferede, Espagne*

Mr. Rodríguez Zapatero, faites une place dans votre agenda pour les protestants espagnols.

Nous, les protestants espagnols, nous sommes conscients que le gouvernement de Rodriguez Zapatero a devant lui un agenda très chargé, débordant de sujets qui ont trait au futur de l'Espagne. Nous sommes nombreux à lui être reconnaissants à cause de sa politique progressiste et parce qu'il ne cède pas devant les croche-pieds que certains secteurs de la société espagnole lui font toutes les fois qu'il annonce des mesures pour faire face à la crise économique de notre pays.

Le protestantisme espagnol s'est montré, dans les temps qui ont précédé la rébellion franquiste, comme une église qui a parié, sans hésitation, pour la démocratie, qui s'est concrétisée avec l'installation de la République, en 1931. Ce n'est pas en vain que beaucoup de nos coreligionnaires ont souffert, comme tant d'espagnols, la mort, la prison, l'exil et la dépuración dans leur place de travail. Et ils l'ont souffert, en gardant la tête haute, en pensant à un futur meilleur pour notre pays.

A cause de notre manière de comprendre l'Évangile, notre engagement avec la démocratie et notre soutien à la république, nous avons souffert la marginalisation et la criminalisation de la part de ceux qui ont réussi à mettre à mort l'Espagne démocratique et qui se sont installés au gouvernement sans en avoir le droit. Nos églises et nos pasteurs l'ont payé cher. En ce qui concerne les pasteurs, la dictature franquiste n'a pas reconnu leur statut professionnel et ils ont été empêchés de cotiser à la Sécurité Sociale et aux caisses de retraites.

L'option de nos pasteurs a été claire et catégorique. Ils ont voulu servir les églises protestantes et, par extension, la société espagnole, dans la confiance que Dieu et leurs frères et sœurs dans la foi, prendraient en charge leurs besoins, dans leurs vieux jours. Ils n'avaient rien à attendre de cette dictature sans pitié pour toute dissidence, qu'elle soit religieuse ou politique.

Avec l'arrivée de la démocratie ce fut la joie et l'espérance pour les citoyens et les citoyennes de l'Etat Espagnol et, bien sûr, pour le peuple protestant. La liberté de culte a été concédée, des accords furent signés avec le Gouvernement

Espagnol...mais un compte est resté ouvert. Un compte avec des noms et des prénoms, les noms et les prénoms des pasteurs protestants, ou de leurs veuves qui ne pouvaient obtenir une pension de la Sécurité sociale, puisqu'ils en avaient été empêchés par le gouvernement franquiste.

Les églises évangéliques, parmi elles l'Eglise Evangélique Espagnole, par l'intermédiaire de la Ferede (fédération des Entités Religieuses d'Espagne), a dialogué avec les différents gouvernements démocratiques. La droite espagnole les a ignorées. Et la gauche, représentée par le PSOE, a dialogué avec elles et a montré –en tout moment- sa disposition à résoudre le problème des pasteurs protestants retraités auxquels on a refusé une pension de l'Etat à cause du franquisme. Une situation similaire fut celle des prêtres catholiques sécularisés pendant la dictature. Pourtant, est restée en suspens la solution définitive de l'injustice historique que le protestantisme espagnol souffre dans les personnes de ses pasteurs retraités.

Nous gardons l'espérance que, dans ce qui reste de cette législature, le Gouvernement de l'Espagne réparera l'injustice franquiste et qu'il concèdera aux pasteurs protestants ou à leurs veuves, une pension digne venant de l'Etat qui soit la reconnaissance de la société espagnole envers ceux qui ont souffert les rigueurs de la dictature pour leur refus d'adhérer à la convention religieuse et politique de l'hiver qu'a souffert le peuple espagnol pendant des dizaines d'années.

Nous avons confiance dans l'attitude progressiste de notre actuel gouvernement. Nous avons confiance dans la Loi de Mémoire Historique qui affirme que: « il est temps que la démocratie et les générations actuelles qui jouissent d'elle, honorent et réconfortent pour toujours ceux qui ont directement souffert les injustices et les agressions, que ce soit pour des motifs politiques ou idéologiques ou de croyances religieuses, au cours de ces périodes douloureuse de notre histoire. »

Nous n'attendons pas moins du Gouvernement de l'Espagne. C'est pour cela que nous demandons au Président José Luis Rodriguez Zapatero qu'il fasse une place dans son agenda pour les protestants espagnols et qu'il répare l'injustice historique que nous souffrons encore.

IGNACIO SIMAL

# **Les pasteurs n'ont pas de retraite**

**Les pasteurs évangéliques n'ont pas de pension de retraite,  
le régime franquiste ne les a pas laissés cotiser.**

**Pendant la démocratie, le PP les a ignoré, et le PSOE promet,  
mais il n'a rien fait jusqu'à maintenant.**

**Les pasteurs évangéliques, ou leurs veuves n'ont toujours pas  
le droit d'avoir une pension de l'Etat Espagnol.**

**Pensions pour les Pasteurs Evangéliques...**

Peu à peu meurent les pasteurs et les veuves des pasteurs qui ont exercé leur ministère pendant les longues années de la dictature franquiste. Et ils meurent dans la tristesse de la marginalisation : sans pension de retraités, sans sécurité sociale et sans droits pour la santé.

Ils vivent avec ce que les Eglises qu'ils ont servies peuvent leur donner pour qu'ils ne tombent pas dans la misère totale.

Ils ont consacré les meilleures années de leur vie à la prédication de l'Evangile parmi de leurs compatriotes, en souffrant chaque jour de la marginalisation et, dans certains cas, de la persécution, de la part d'un Etat qui n'a jamais voulu reconnaître leur existence. S'ils cherchaient à cotiser dans le service public de la Sécurité sociale, on ne le leur permettait pas. En Espagne, officiellement, il n'y avait pas de pasteurs protestants...

Malgré des promesses dans les années 1996, faites aux prêtres et religieux et religieuses sécularisés, le problème n'a pas été résolu...

Et dernièrement 1500 curés sécularisés ont traduit devant les tribunaux l'Eglise et l'Etat pour ne pas avoir reconnu leurs droits à la retraite.

Cette demande est venue après des années de dialogue et de belles promesses qui n'ont jamais été tenues correctement.

C'est la même chose qui est arrivée avec nous les protestants, qui avons aussi reçu de bonnes paroles et des impressions positives et des promesses concernant des arrangements, mais les années passent sans que nous soyons pris au sérieux et qu'une solution nous soit offerte.

La Commission Permanente de l'Église Évangélique Espagnole, concernée par ce problème, a fait une déclaration dans laquelle elle exige que le gouvernement prenne en main ce problème et le résolve. Dans cette déclaration, il est fait appel à la Loi sur la Mémoire Historique dans laquelle il est écrit: «c'est l'heure que la démocratie espagnole et les générations actuelles, qui aujourd'hui jouissent d'elle, honorent et récupèrent pour toujours, tout ceux qui directement ou indirectement ont souffert les injustices et les offenses provoquées par différents motifs politiques ou idéologiques ou de croyances religieuses, au cours de ces douloureuses périodes de notre histoire...»

Cette déclaration de l'Église Évangélique Espagnole a reçu de nombreux soutiens individuels et institutionnels. Les organisations aussi prestigieuses que le Conseil Œcuménique des Églises et la Conférence des Églises Européennes se sont adressées au président Rodriguez Zapatero en lui demandant de chercher une solution à ce problème, qui touche les Églises protestantes historiques qui ont survécu au franquisme. C'est simplement une question de justice.

Aurons-nous une solution ou devons-nous comme l'ont fait les curés sécularisés, nous adresser aux tribunaux?

## **La Parole Prêchée**

### ***Le Christ, chemin vers le Père***

Le Christ m'a conduit au Père. Le Père de tous. Il m'a fait découvrir le sens spirituel de la vie. L'idée de Dieu était déjà présente, depuis toujours, dans mon souvenir. Il ne m'a apporté aucune nouveauté sensationnelle. Je croyais déjà en Dieu. Je savais qu'il existait. Par intuition. Mais, celui que je connaissais, était-il Dieu? En tout cas, il n'était pas le Dieu et Père de Jésus-Christ. Maintenant je vois que c'était une idole, une explication du monde et de l'existence, un être nécessaire, une cause première. Mais rien de plus.

Il était dans ma vie de la même manière que les idoles se trouvent dans les sociétés polythéistes et il me conduisait seulement vers la peur.

Le Christ m'a montré Dieu, son Dieu, celui qu'il était le seul à connaître. Et c'est ce Dieu qui m'a captivé. Il a corrigé toutes mes images antérieures. Il m'a dit qui était Dieu, ce Dieu que personne n'a jamais vu, mais que le Fils, celui qui est venu du sein du Père, nous a révélé. Maintenant, je le connais et je vois com-

bien il m'a fait découvrir celui qui est à l'origine de toute vie. Il y a beaucoup de choses importantes que j'ai apprises du Christ, mon Maître et mon Seigneur.

Je me suis placé dans une perspective plus ample que celle d'une vie, comme la mienne, qui était apparue et qui un jour, ne serait plus. Je me suis placé dans la perspective de l'éternité, dans laquelle Il est l'alfa et l'oméga, le commencement et la fin. C'est plus qu'une perspective, c'est une nouvelle dimension dans laquelle nous entrons seulement grâce à des images et des comparaisons, car rien n'est égal à ce que nous connaissons. C'est le monde de Dieu qui ne se trouve ni en bas, ni en haut, ni à droite, ni à gauche. Il est là et il n'est nulle part. Il existe et, en même temps, il n'existe pas, car il n'a rien de commun avec notre réalité. Dieu est mon créateur et celui qui donne sens à ma vie. Lui, Il donne un projet ici et maintenant, au-delà et demain.

Il ne m'a pas placé dans un contexte de crainte et de peur, mais dans le contexte de la foi et de la confiance. Son message a été: «le Père t'aime». Et il te cherche. N'aie pas peur. «Si le Père prend soin des oiseaux du ciel pour les nourrir et des fleurs des champs pour les vêtir, d'autant plus s'occupera-t-il de vous».

Jésus m'a expliqué la parabole du Fils égaré – que j'étais- et m'a montré l'image du Père, à la porte de la maison de tous, en train d'attendre mon retour, le tien aussi. La volonté de Dieu pour moi – pour tous, est la vie et le salut. Communion et espérance.

Il m'a appris l'histoire. L'histoire de Dieu dans ses relations avec les hommes. Tout ce qui s'était passé dans l'Ancien Testament était un chemin. Mais seulement un chemin. Dans ce chemin la volonté salvatrice de Dieu s'est montrée, mais il n'y avait pas toutes les données, toute la réalité. Ce qui avait été dit aux anciens n'était qu'un début de connaissance qui devait être corrigé. «Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens, mais moi je vous dis...»

Le Dieu de Jésus-Christ est le même Dieu de l'Ancien Testament, mais sans les déformations humaines. La révélation du Christ est le sommet de l'histoire du salut. En Lui, le jour est parfait.

Maintenant, je me demande: qui est Dieu? Et je ne peux pas séparer la réponse du visage du Christ. En Lui, et en Lui seulement, je vois le Père. Et je sais que le Père est amour, et salut, et vie abondante.

## Des départements au service des communautés

Suite à la célébration du LXXIII Synode de l'Église Évangélique Espagnole, la Commission Permanente élue, lors de sa séance à Barcelone au mois de novembre 2009, a pris la décision de donner un nouvel élan au travail des Départements de l'Église. Ainsi ont été nommés à la direction de ceux-ci :

Département de l'Évangélisation, Témoignage: Miguel F. Navarro  
Département de l'Évangélisation, Célébration – Liturgie: Alma Hernandez  
Département de la Communication: Pasteur Ignacio Simal  
Département de la Jeunesse: Ricardo Moraleja  
Diaconie (à partir de juin 2010): Pedro Zamora  
Département de l'administration: David Casals  
Formation continue des pasteurs: Pasteur Marcos Abbot  
Département de l'Œcuménisme: Pasteur Joan Medrano

Les responsables désignés ont présenté leurs projets de travail pour les années 2010 – 2011 lors de la Conférence des Régions, à Madrid en février dernier. Les départements doivent avoir une fonction de service aux communautés locales dans leur mission.

L'Église Évangélique Espagnole a un important défi à relever : celui de devenir présente dans la société en tenant compte des nouveaux facteurs qui favorisent l'émergence de nouvelles confessions chrétiennes, jusqu'à il y a peu méconnues. En ce moment on observe de plus en plus un regain d'intérêt pour le protestantisme, qui devient manifeste notamment à travers le net. On voit souvent arriver dans les communautés, des personnes intéressées par le protestantisme, qui se renseignent par internet et finalement rejoignent l'une ou l'autre des communautés de la IEE.

C'est ainsi que le **pasteur Ignacio Simal**, a fait un important travail d'édition de la page web de la IEE : [www.iee-es.org](http://www.iee-es.org) dans laquelle, en plus de l'information sur la IEE, ses régions, ses communautés, son histoire, etc, on trouve des nouvelles, réflexions bibliques, information sur les actions de diaconie, etc. De même, le pasteur Simal s'occupe de tenir à jour le réseau social de l'IEE dans Facebook et

Twitter. Ces nouvelles technologies de la communication permettent de suivre l'actualité et d'informer sur les initiatives de mission de l'IEE.

C'est ainsi que lors du tremblement de terre de Haïti, il a été possible de lancer immédiatement une campagne de dons. A ce jour 12 239 euros ont été recueillis, avec la participation, non seulement des membres des communautés de la IEE, mais aussi de personnes extérieures à celle-ci.

Etre présent et répondre aux besoins et attentes spirituelles de l'homme et de la femme d'aujourd'hui: un défi qui doit être relevé aussi au niveau du culte et la célébration.

**Alma Hernandez, étudiante en théologie, candidate au ministère**, a présenté un projet par le quel les communautés sont invitées à considérer si leur manière de célébrer le culte, parfois très ancrée dans le passé, ne nécessite pas une mise à jour. Sa proposition ne va pas, cependant, dans le sens d'un abandon de la liturgie, mais dans celui d'une recherche de nouvelles formes liturgiques. Alma propose aux communautés de se livrer à un travail d'observation de leurs formes de culte, d'un point de vue critique, observation qui tienne compte de la mentalité de l'homme et de la femme d'aujourd'hui. Elle invite aussi à l'introduction de l'usage des nouvelles technologies dans le culte moyennant projection d'images, etc.

**David Casals, trésorier de la Commission Permanente**, récemment élu, centre sa proposition sur deux axes:

Pour le premier: une révision des textes normatifs concernant les finances, le fonctionnement et la structure financière de la IEE, les caisses régionales, la participation des communautés aux finances générales de l'Eglise, la responsabilité des communautés dans l'entretien des immeubles, etc.

Pour le second: Une mise à jour sur le modèle d'information financière en cherchant une meilleure clarté des concepts trop souvent incompréhensibles pour les non professionnels. Le projet inclut aussi l'édition de feuillets d'information et de réflexion sur la responsabilité des membres et, en particulier leur responsabilité dans le soutien financier de l'Eglise.

Le projet de **Miguel Navarro, membre de la communauté de Palma de Majorque** fait un appel à un renouveau spirituel qui doit commencer dans les communautés et leurs membres. Une communauté ne peut pas annoncer l'Évangile s'il n'y a pas un engagement réel d'esprit et de cœur de ses membres, un réel vécu de la foi, qui se traduit dans la joie, l'amour, la capacité d'accueil de l'autre, en témoignant ainsi de l'Évangile de Jésus-Christ. Le projet de Navarro part d'une analyse non exempte de critiques sur la IEE, son passé et ses formes culturelles, son ecclésiologie. Tout cela fait d'un point de vue d'une église pentecôtiste. Son projet, cependant, est apprécié par ses appels à un renouveau spirituel des communautés qui doivent ainsi être des lieux de partage et de mission pour l'annonce de l'Évangile.

**Le pasteur Joan Medrano** fait état dans son projet de l'importance des relations œcuméniques et interreligieuses. Le dialogue est une voie qui caractérise la vocation de l'IEE.

Medrano, dans son document, commence par une réflexion par laquelle il invite les communautés à inclure dans leur ecclésiologie la pratique de l'œcuménisme. Il est certain que toutes les communautés ne se trouvent pas au même niveau. De ce fait, Medrano commence son travail en adressant un questionnaire aux régions et aux communautés qui doivent permettre d'établir une carte sur la réalité de la IEE dans sa pratique œcuménique.

**Le pasteur Marcos Abbot, ouvrier fraternel de l'Eglise Methodiste des EEUU, actuellement au Seminario Evangélico Unido de Teologia**, propose pour la formation des pasteurs de poursuivre le travail qui s'est développé ces dernières années avec l'organisation des rencontres pastorales.

Celles-ci ont lieu en mai. Les sujets traités lors des séances des deux dernières années ont été :

2009: La solitude, fatigue, et le stress chez le pasteur,

2008: L'accompagnement des personnes en phase terminale de maladie.

La liturgie, la prédication narrative, l'entretien pastoral, ce sont aussi des sujets qui ont été traités dans des séances précédentes. Ces rencontres pastorales se font aussi avec des pasteurs de l'Eglises méthodiste et presbytérienne du

Portugal. Ce sont des moments très riches pour la formation des pasteurs, le renouvellement de leurs liens fraternels, partage d'expériences, de ressources, lectures théologiques, etc.

Un des objectifs aussi d' Abbot est celui de la création d'un réseau d'échange pour les pasteurs qui permette le partage de matériaux, résumés de lectures, expériences de mission etc.

La jeunesse de l'IEE, un autre défi pour les communautés. Il se trouve, alors que les communautés n'en finissent pas de sortir du ghetto, que les jeunes ont déjà appris à vivre dans une société plurielle, faite de liberté, caractérisée par la sécularisation et une grande diversité de discours et de sollicitations au niveau culturel.

Le discours, les formes, les préoccupations des membres, plutôt ancrés dans un passé fait de survie, n'ont pas permis une réflexion pour une nouvelle pastorale des jeunes qui tienne compte de leurs besoins, leurs élans, leur réalité, leurs questions, etc. «Les jeunes partent», c'est un commentaire qu'on entend souvent dans les communautés, non absent d'amertume. Parfois aussi, ce départ des jeunes peut être dû au fait d'un manque de vision au moment où il fallait leur passer le témoin, en leur donnant accès aux postes de responsabilité des communautés.

C'est un grand défi pour **Ricardo Moraleja, membre de la Iglesia de Jesús, à Madrid**, qui l'a accepté grâce au travail qui se développe déjà dans les communautés de cette région.

Les projets de Diaconie seront l'objet du travail du **pasteur et professeur Pedro Zamora, du SEUT**, qui se trouve en ce moment en année sabbatique, et qui a été nommé récemment comme Directeur Théologique de la Fundación Federico Fliedner, à Madrid, responsabilité qu'il devra assumer dès juin de cette année.

Il est clair que pour que ces départements puissent développer leurs projets au service des communautés et de leur mission, il est nécessaire aussi de trouver des moyens financiers. Certains projets de mission peuvent devenir coûteux. Par le travail de ces Départements la Commission Permanente de l'IEE veut donner un nouvel élan qui permette le développement des communautés, pour qu'elles

puissent devenir plus visibles, plus présentes dans la société, au service des personnes, pour qu'elles puissent devenir des lieux de vie, de fraternité, de solidarité.

Il sera nécessaire dans un futur proche de pourvoir ces Départements de moyens financiers qui leur permettent de bien accomplir leur tâche avec efficacité. La situation présente ne le permet que partiellement. Pour certains Départements on peut compter sur l'appui temporaire de l'Eglise Méthodiste d'Angleterre.

C'est le cas pour le Departamento de Comunicación, qui jouit déjà d'une subvention pour 5 ans, et pour le Département de la Jeunesse pour lequel une demande vient d'être adressée à cette Eglise.

CARLOS CAPÓ, SECRETARIO 1º  
COMISIÓN PERMANENTE, IEE.

*Nous remercions vivement le pasteur Carlos Capó pour cette information qu'il a pris la peine de préparer pour l'Etoile du Matin et qui donne une large vision des réflexions et des actions entreprises au sein de cette Eglise sœur.*

# Etudiants du séminaire évangélique uni de théologie

## *Candidats au ministère pastoral de la IEE, près de Madrid.*

Nous avons actuellement cinq étudiants au SEUT, à l'Escorial, près de Madrid.

### **Alma Hernández y Armando Franyuti:**

C'est un couple avec deux filles de 5 et 3 ans respectivement et qui viennent du Mexique.

Etant donné leur situation économique Armando doit travailler pour maintenir la famille et de ce fait ses études ont pris beaucoup de retard. Il attend que sa femme puisse finir ses études et puisse travailler. Il est prévu qu'elle complète son cursus dans les prochains mois, probablement pendant le premier semestre 2010-2011. Ce sera alors que Armando aura besoin d'une bourse pour pouvoir arrêter son travail et se consacrer complètement à ses études, qui dureraient encore deux ans. Il aura alors besoin d'une bourse pour ses études et pour le soutien de sa famille.

### **Marta López y Jonathan Navarro:**

C'est un couple avec un fils de 5 ans. Ils viennent de Barcelone.

Les deux suivent les études à plein temps. Jusqu'à maintenant, ils ont pu le faire grâce à différentes bourses venant de l'Alliance Réformée Mondiale – pour Marta – de l'Eglise Presbytérienne d'Irlande et l'Eglise Evangélique de Catalogne. Jonathan a eu des allocations de chômage jusqu'à maintenant. Ces bourses ont permis de couvrir une grande partie du coût des études, et le chômage a assuré les frais du ménage. Dès l'été prochain, ils auront besoin de soutien pour faire face aux frais du ménage et aussi pour payer une partie des études, pendant les deux prochaines années.

### **Mariano Arellano:**

Marié et père de deux garçons de 10 et 8 ans. Cette famille vient de Barcelone.

L'épouse de Mariano travaille comme enseignante au Collège Juan de Valdés, qui appartient à la Fondation Federico Fliedner.

Mariano, grâce à une promesse de bourse de l'Eglise Méthodiste des USA, aurait couvert les frais d'études. Ils sont à la recherche d'un autre petit apport pour faire face aux frais du ménage.

Ils sont tous de bons étudiants et ils sont pleinement engagés dans l'Eglise Evangélique Espagnole. Ils participent activement à la vie de l'Eglise dans différentes communautés de Madrid.

INFORMATIONS REÇUES DE NURI MENINO, SECRÉTAIRE DE SEUT

### **Note importante**

Les étudiants doivent payer des frais d'études d'environ 3000 francs suisses par année.

S'ils sont logés à l'Escorial, dans les bâtiments du Seut, le loyer est de l'ordre de 1000 francs par mois.

Le Comité de Pro Hispania, réuni à Berne le 8 mai 2010, propose aux lecteurs de l'Etoile du Matin, de soutenir ces étudiants en 2010, en indiquant sur leur BV: SEUT; tous les autres dons, sans indication, seront affectés comme par le passé à la caisse centrale de l'IEE.

# La Providence selon Calvin

## *Echos de l'année Calvin*

Pour Calvin, Dieu pourvoit aux besoins de ses enfants, non seulement par l'aide matérielle, mais aussi par le soutien moral et la conduite de leur existence.

Dieu, non seulement pourvoit, mais il assiste, il accompagne, il intervient comme un père.

Les lys des champs et les oiseaux du ciel sont certainement les images les plus fortes de la littérature évangélique, et certainement les plus efficaces pour exprimer l'action paternelle de Dieu envers les croyants.

Se savoir confiés à la bonté divine, non seulement pour ce qui touche à la réalité spirituelle, mais aussi pour le vécu quotidien, est la base de la demande du pain dans le Notre Père, dans laquelle Luther voit, dans son Catéchisme, un résumé de tout ce qui constitue la vie humaine : maison, nourriture, chaussures, amis, santé, bonnes autorités.

Cette pensée est exprimée dans la doctrine de la Providence, selon Calvin. Comme un père bienveillant « pourvoit » sa famille, pour utiliser une ancienne image patriarcale, ainsi Dieu pourvoit aux besoins de ses créatures.

Ainsi exprimée, cette pensée garde une forte harmonie avec la culture de l'Antiquité. L'école stoïcienne imaginait le monde comme une grande machine dont le fonctionnement était assuré par l'Être Suprême.

Cependant, pour Jésus, notre sujet se présente sous une optique différente. Ce qu'il convient de souligner, c'est que le croyant ne doit pas placer au centre de ses préoccupations la présente vie, mais le Royaume. Avec cette approche de l'existence et de ses valeurs, le croyant s'occupe des réalités de la vie, mais sans inquiétude, en sachant que le présent est confié à la bonté divine.

## **L'optique choisie par Calvin**

C'est évidemment dans cette optique que se situe Calvin, mais la pensée que Dieu est présent de manière active, efficace, dans la réalité du monde, prend dans sa réflexion et dans sa prédication une telle importance, qu'elle en devient prédominante. Alors que pour Luther, Dieu est présence gracieuse, pour Calvin, il est omniprésence souveraine.

On comprend pourquoi dans deux de ses écrits majeurs : l'Institution de 1539 et le Traité de la prédestination, la providence est présentée comme une annexe de la prédestination; il s'agit d'une pensée collatérale de celle-ci, qui exprime la notion de souveraineté de Dieu et plus encore son omniprésence dans les réalités du monde.

Ce fort accent mis sur la providence a, avant tout, une finalité polémique: comme la prédestination biblique exclut le destin, la providence exclut la Fortune. Aujourd'hui, la fortune a essentiellement une valeur positive, elle est liée au jeu, son sanctuaire se trouve dans les maisons qui vendent des billets de loterie. Pour les Anciens c'était autre chose : la divinité inquiétante, imprévisible, la Fortune (avec majuscule) détermine sans raison les circonstances de la vie.

Dans la Renaissance italienne elle réapparaît (il suffit de se rappeler la place qu'occupe « Le Prince » de Machiavel), non pas comme divinité mystérieuse à laquelle il faut se soumettre, mais comme un ensemble de possibilités offertes par les circonstances.

Le Dieu de la Bible n'a rien à voir avec la Fortune, force anonyme qui provoque les événements. C'est le Seigneur qui gouverne de manière efficace toute la réalité. Il fait fonctionner l'univers comme la plus parfaite des pendules, et aussi l'histoire humaine, dans laquelle les peuples se meuvent selon son vouloir, et cela s'applique aussi aux individus. Plus encore, on pourrait dire que cette action régulatrice de toute la réalité est dirigée finalement vers et pour l'homme. Dieu n'est pas le grand horloger de l'univers, mais le créateur qui a mis son image dans l'homme et plus encore, qui comme Père du Seigneur Jésus et des croyants, veille sur leurs existences et s'occupe d'y pourvoir.

Non seulement il pourvoit, mais il assiste, accompagne, intervient et sa main est une main paternelle, aimante, efficace. Pour Calvin, on ne peut pas douter de la providence de Dieu pour les siens: non seulement l'aide matérielle, le soutien moral, mais encore la conduite absolue de leurs existences.

## Deux questions

Cette action agissante et constante de Dieu sur la réalité du monde place Calvin face à deux questions; la première naît d'une constatation: beaucoup de choses de la vie sont provoquées par des facteurs humains, naturels, ont des causes contingentes, celles que les théologiens médiévaux définissaient comme « causes secondes », Dieu étant la « cause première » de tout. Cependant, ce dualisme des causes ne convainc pas Calvin. Car, en pensant ainsi, ne revient-on pas à la vision

du Dieu des philosophes anciens, passif, oisif, qui, dans un sermon sur Job, est comparé à un propriétaire qui se promène sur la véranda de sa maison ?

Il s'agit d'un dangereux déguisement du Dieu biblique face auquel il réagit, mais en insistant sur la présence constante de Dieu, plus encore sur son intervention dans toutes les réalités de la vie, en s'exprimant dans des termes qui aujourd'hui nous semblent excessifs.

Une chose est évidente pour lui : les choses arrivent non parce que Dieu les permet, mais parce qu'il les décide. La disette, la peste, la guerre, la domination des souverains tyranniques peuvent, au niveau des contingences, être déterminées par la méchanceté humaine et par les caprices du climat, mais elles sont décidées par Dieu. Et elles sont voulues comme affirmation de sa souveraineté et de sa justice : le déclenchement de la peste ou l'approche de la guerre, avec leurs ruines et leurs massacres, ne doivent pas susciter chez le croyant seulement de la pitié, mais aussi la repentance : il ne s'agit pas en effet, d'événements fortuits, mais d'un jugement explicite par lequel Dieu punit le péché et les injustices de la société.

Face à des événements incompréhensibles, les hommes se rebellent, le croyant pas, et son attitude n'est pas une soumission résignée, mais la reconnaissance du fait que lorsque Dieu a décidé dans son « conseil secret », cela est, en soi, juste et cela est ainsi, même, lorsque cela répond à des critères et des motivations que nous ne connaissons pas, et que nous ne trouvons même pas dans les Ecritures.

Les mêmes considérations doivent être faites en ce qui concerne la vie des individus : le bien-être et la pauvreté, la maladie et la mort sont déterminés par le vouloir divin, mais aussi par des événements beaucoup moins importants comme tomber de cheval ou être détroussé par des bandits.

Tous les événements sont guidés par la main souveraine de Dieu et ne peuvent avoir d'autre fin que notre bien. C'est, selon Calvin, le message spirituel contenu dans la doctrine de la providence. D'un côté, enseigner aux croyants l'humilité ; se soumettre à la volonté de Dieu signifie renoncer à guider sa propre vie, à disposer d'elle avec suffisance et d'un autre côté, conduire les croyants à vivre leur vie avec une liberté pleine de confiance.

## **Le problème du Mal**

Cependant, Calvin doit faire face à un deuxième problème, beaucoup plus difficile : le monde dans lequel nous vivons est loin d'être cet univers ordonné et har-

monieux de faits et de personnes dans lesquels on peut lire la main paternelle de Dieu: nous sommes des créatures entourées de réalités négatives dans tous les domaines de la vie, qu'ils soient naturels comme sociaux ou personnels, lesquels ouvertement ne peuvent nous orienter vers la bonté divine et face auxquels nous nous demandons: quelle est leur relation avec la bonté de Dieu? Il s'agit de ces présences ténébreuses qui échappent à notre contrôle, pour lesquelles nous utilisons le terme abstrait: « le Mal », écrit dans ce cas avec une majuscule.

Le problème posé en termes actuels est absent de la réflexion de Calvin et de celle de tous les théologiens du XVI<sup>e</sup>: il naîtra plus tard, dans le contexte de la philosophie européenne du XVII<sup>e</sup>, avec Leibnitz et sa « Théodicée ».

La présence inquiétante d'une réalité négative dans le monde n'est certes pas inconnue des hommes de la Réforme, mais elle l'est sous une autre forme: il s'agit de Satan, des méchants, que le croyant retrouve chaque jour sur son chemin. Dans quelle relation sont-ils avec la providence? Lui font-ils obstacle, la limitent-ils, la freinent-ils?

Pas du tout, dit Calvin, ils sont des instruments dont Dieu se sert pour réaliser sa volonté: punir le péché et mettre à l'épreuve la fidélité de ses enfants. Mais de cette manière, Dieu ne se rend-il pas responsable du Mal? Non, répond Calvin, le péché est toujours imputable à l'homme et l'épreuve au diable. Les exemples bibliques en sont la preuve: Pharaon, Job, David en fuite; que révèle la mort de Jésus, sinon ce mystère de Dieu qui instrumentalise la méchanceté humaine pour le salut de l'homme?

Dans l'optique de Calvin, la conscience que la vie elle-même est placée sous la tutelle absolue de Dieu est complètement soudée à l'affirmation de l'élection pour la gloire et la foi comme participation à la vie du Christ.

## **Il faut garder en mémoire ces textes:**

- Il est celui qui couvre de nuages les cieux, qui prépare la pluie pour la terre. Il fait que les collines produisent l'herbe. *Psaume 147, 8*
- Il donne aux bêtes leur nourriture et aux fils des corbeaux qui crient... *Psaume 147, 9*
- Il dit à ses disciples : Je vous dis : ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni pour le corps, avec quoi vous l'habillerez ... *Matthieu 6, 25*

- La vie est plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement. *Matthieu 6, 25*
- Voyez les corbeaux, qui ne sèment ni ne moissonnent, qui n'ont... ni grenier, et Dieu les alimente, ne valez-vous pas plus que les oiseaux ?
- Lequel d'entre vous pourra-t-il ...ajouter une coudée à sa taille. *Luc 12, 24*
- Si vous ne pouvez pas même la moindre chose, pourquoi vous inquiéter pour le reste ? *Luc 12, 26*
- Considérez les lys, comment ils poussent ; ils ne travaillent, ni ne filent, mais je vous dis que même Salomon dans toute sa gloire n'a pas été habillé comme l'un d'eux.
- Et si Dieu habille ainsi l'herbe qui est dans les champs, et qui demain sera jetée au feu, combien à plus forte le fera-t-il pour vous, hommes de peu de foi ? *Matthieu 6, 30*
- Vous donc, ne vous inquiétez pas pour ce que vous mangerez, ni ce que vous boirez, ne soyez pas inquiets. *Matthieu 6, 31*
- Car toutes ces choses, les gens du monde les recherchent, mais votre Père sait que vous avez besoin d'elles. *Matthieu 6, 32*
- Cherchez d'abord le royaume de Dieu et toutes ces choses vous seront données en plus. *Matthieu 6, 33*
- Ne crains pas petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume. *Luc. 12, 22 -32*
- Ainsi donc, ne vous affligez pas pour le lendemain, car le lendemain se souciera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. *Matthieu 6, 34*

# Calvin communiste?

Il est fort intéressant, en ce moment, de faire quelques commentaires sur le fait que Calvin a été considéré par des auteurs d'époques postérieures comme le père spirituel du Capitalisme. Cependant, si nous faisons une analyse soignée de la politique qu'il a suivie comme pasteur réformé à Genève, ainsi que de son œuvre écrite, nous arrivons à la conclusion, qu'en réalité il a été le propagateur d'idées, même pas socialistes, mais communistes.

Il est possible que le secret de la distorsion qui a été faite sur la pensée théologique et la pratique politico-sociale-économique de Calvin soit due au fait qu'il a été jugé en analysant certains groupes qui ont été considérés comme ses disciples. Parmi ces groupes, tout spécialement ceux qui ont vécu aux Pays-Bas et qui n'eurent pas son courage, sa vitalité et son 'ethos' prophétique.

Beaucoup de douleurs et d'amertumes auraient été évitées à ses prétendus disciples au cours de l'Histoire, s'ils avaient été attentifs à sa manière communiste de penser et d'agir.

En effet, Calvin voulait que la réalité sociale, économique et politique soit fondée sur le principe qui dit: «*De chacun selon ses capacités et pour chacun selon ses besoins*». Nous qui avons connu Calvin et sa manière évangélique de réfléchir, au sein de l'Eglise Presbytérienne cubaine, nous avons hérité ce principe depuis notre adolescence.

Cette pensée Calvino-communiste, et pour nous qui voulons être à tout moment calvinistes-communistes, nous conduit à dire que nous n'avons pas appris à être communistes en lisant Marx, ou Hegel, ou Lafargue, mais en étudiant, d'abord et de manière très attentive, le Nouveau Testament. C'est là que nous apprenons qui était le Nazaréen nommé Jésus, c'est là que nous étudions en détail sa façon de vivre et ses enseignements. Ce faisant nous arrivons à la conviction qu'il pensait, prêchait et surtout qu'il vivait en utilisant comme prémices dans les trois cas, des principes de caractère communiste.

Avec les mots de Calvin: «*Dieu veut qu'il y ait une telle analogie et égalité entre nous, que chacun doit donner à ceux qui ont moins selon son pouvoir, afin que quelques-uns n'aient pas en surabondance et d'autres soient dans le besoin*».

PASTEUR FR. SERGIO ARCE MARTINEZ.

PRESENCIA ECUMÉNICA. 66. CF.CRISTIANISMO PROTESTANTE. No.54, PAGE 9.

---

*Nous publions cet article qui semble fort intéressant et qui provient de l'Eglise sœur de Cuba, qui vit dans un régime marxiste-communiste.*

*Nous n'avons pas pu trouver les citations exactes présentées ici, mais on en trouve de tout à fait semblables dans les écrits de Calvin et aussi dans le livre d'André Biéler, La pensée économique et sociale de Calvin, par exemple pages 321 et suivantes.*

## Avis aux «abonnés» de l'Etoile du Matin en France et en euros

L'assemblée générale de l'association «PRO HISPANIA» de France (association type loi de 1901) tenue le 22 janvier 2005 à Orthez ayant pris acte de son épuisement à produire la revue l'Etoile du Matin et d'en assurer l'équilibre financier avait décidé d'en transférer la charge à sa sœur suisse. Nous remercions nos amis suisses d'avoir brillamment relevé le défi depuis le n° 315. Depuis cette nouvelle organisation, PRO HISPANIA France a pu, grâce aux quelques lecteurs abonnés (et souvent donateurs) qui subsistent en France acheminer à nouveau (outre le coût de la Revue) quelques fonds destinés à l'IEE, ce qui était le but premier de l'association qui n'était plus atteint depuis quelques années.

Missionné par l'assemblée générale tenue à Bordeaux le 10 novembre 2006, le bureau a accepté d'assurer pendant quelques années la collecte des abonnements et des dons des quelques anciens membres et sympathisants attachés à la revue et à la cause promue par ses fondateurs depuis un siècle. Le nombre de ces contributeurs (presque tous ayant connu la douloureuse histoire de l'IEE) est en régulière diminution. Il n'est plus que de quelques unités, ce qui confirme la décision de l'assemblée générale de 2006 de mettre fin à une association qui après avoir pleinement joué son rôle de soutien aux protestants espagnols, n'a plus ni les moyens ni sa raison d'être.

C'est pourquoi je suis au regret de vous informer, chers amis, que l'association Pro Hispania France sera dissoute à la fin de l'année 2010 et qu'elle ne pourra donc plus recevoir vos abonnements et vos dons. Les versements reçus avant le 1er octobre 2010 au titre d'abonnements ou/et de dons seront intégralement transférés à PRO HISPANIA Suisse, pour que la Revue vous soit adressée encore pendant l'année 2011, et que vos dons soient transmis à l'IEE avec ceux des amis suisses.

En vous remerciant chers amis pour les mots de sympathie et d'encouragements que vous m'avez généreusement adressés avec vos chèques (et auxquels je n'ai pas répondu étant très pris par ailleurs), je vous prie de croire à mes sentiments fraternellement dévoués.

ANDRÉ KLINGEBIEL  
PRÉSIDENT DE PRO HISPANIA FRANCE  
ANDRE.KLINGEBIEL@WANADOO.FR

# **Assemblée Générale de Pro Hispania 2010**

## **Rapport sur l'année 2009 présenté**

### **le 20 mars 2010 à Pully**

Pro Hispania a poursuivi en 2009 la réflexion entamée en 2008 au sujet de sa mission, de sa place, dans le concert des Eglises réformées de Suisse et de France, et notamment auprès des destinataires de l'Etoile du Matin. Il faut bien reconnaître que dans la suite des actions menées en 2008 (communications aux synodes vaudois et fribourgeois, à la CER, contacts auprès des Eglises cantonales, diffusion spéciale du No 329 de l'EdM marquant le 100e anniversaire de la Revue, mise à disposition de l'Expo), les réactions de soutien ou d'intérêt ont été très peu nombreuses. Seules les paroisses de Romont et de Berne ont accueilli l'Expo. Nous en sommes reconnaissants. Aucune région de l'EERV ne s'est manifestée suite à nos propositions de présentation ou d'intervention.

Probablement faut-il mettre ce manque d'intérêt sur le compte des changements de société, de la multiplicité des offres et d'un climat général plus tourné sur des préoccupations internes qu'externes. L'enquête effectuée auprès des destinataires de l'EdM donne cependant un résultat plus contrasté et assez intéressant. Sur les 730 destinataires à qui on a demandé de répondre au questionnaire, 165 ont réagi (voir le document détaillé des résultats envoyé avec la convocation). Sur ce nombre, 114 désirent continuer à recevoir l'EdM. 51 ne désirent plus recevoir l'EdM, parmi lesquels 24 sont disposés à recevoir l'information par internet. Globalement 50 sont favorables à l'information sur internet.

En résumé, cela signifie que les 2/3 des répondants veulent continuer à recevoir l'EdM, que 1/3 des répondants sont favorables à recevoir l'information par internet. Sur les deux catégories, 26 souhaitent recevoir les deux choses. Les 165 personnes qui ont répondu au questionnaire ont reçu les documents détaillés faisant état des résultats, et ont été invités à notre AG.

Sylvette Delessert a entrepris des démarches auprès de la commune de Lausanne afin que nous puissions présenter l'Expo (100 ans de protestantisme de part et d'autre des Pyrénées) au Forum de l'Hôtel de Ville du 18 au 29 mai 2010. Les contacts ont été prévus entre Sylvette, votre président et les responsables de la Ville en vue de mener à bien la préparation de cette Expo.

L'AG du 28 mars 2009 à Barcelone a été un succès à tous égards: contacts chaleureux et fraternels avec la IEE, notamment l'église de Tallers qui nous a

accueillis: possibilité de comprendre et sentir de plus près la vie et l'évolution de notre Eglise sœur en Espagne, visite des sites importants de la ville de Barcelone, immersion dans l'ambiance locale. Nous sommes reconnaissants d'avoir pu bénéficier de la présence de Joël Cortes, président de la IEE, de Lidia Castell présidente de l'Església Evangèlica de Catalunya, de Carlos et Nathalie Capò, pasteurs locaux, de nos amis de France André et Hélène Klingebiel qui ont relevé les traits saillants de l'histoire de PH/France.

Le Comité s'est réuni à trois reprises en 2009 au centre du CIDOC à Lausanne: 29 mai, 8 juillet et 6 novembre, pour y traiter les affaires en cours et les projets de notre Association.

Les premiers pas de la mise en route du site internet Pro Hispania ont été faits. Le nom de domaine [www.prohispania.org](http://www.prohispania.org) a été établi. Votre président, webmaster du site, a pris contact à plusieurs reprises avec Gérard Jaton, webmaster du site de l'EERV, afin de bénéficier de ses lumières et compétences pour créer un site web. Actuellement il est opérationnel avec de multiples fonctions et rubriques. On y trouve quelques documents et articles, ainsi que les numéros 330, 331 et 332 de l'EdM pour 2009.

Le stockage des anciens numéros de l'EdM que nous avons pu récupérer de France s'est finalisé chez votre président.

Antonio Cesari et votre président se sont rendus au Synode de la IEE, du 9 au 12 octobre 2009 à Barcelone. Le thème général en était: «Notre pain de chaque jour, donne-le nous aujourd'hui.» Ils y ont apporté leur message ainsi que les salutations fraternelles de PH. Joël Cortes a été réélu président de la IEE pour les quatre années à venir avec une équipe de la «Comisión Permanente» partiellement renouvelée.

Enfin, au plan financier Pro Hispania a pu verser à la IEE en 2009 la somme de Fr. 9600.–, plus Fr. 5400.– provenant de la pastorale de Berne. Malgré notre aide devenue plus modeste au fil des ans, nous sommes reconnaissants aux donateurs qui conservent un intérêt pour notre Association et pour le protestantisme espagnol, dont ils estiment que les valeurs spirituelles qui nous sont communes ont leur place dans la société espagnole.

Pour revenir à mon propos du début de ce rapport: comment voyons-nous l'avenir de notre Association? Quelle mission et quelle place pouvons-nous et voulons-nous tenir?

## Rapport de l'étoile du matin 2009

C'est avec la publication des numéros 330 à 332 que nous avons couvert cette 101e année de notre revue. Les numéros publiés correspondent au format habituel de 28 pages et le nombre d'exemplaires envoyés est de 776 pour le dernier. Cela représente une diminution d'une vingtaine d'adresses pour chacun d'eux, soit un total de 71 pour l'ensemble de 2009.

Nous avons pu compter une année de plus avec le soutien des Ateliers Olbis, dont le travail et la compétence sont très importants pour le travail de publication et d'envoi de notre revue.

Avec le numéro 331, des 2e et 3e trimestres, a été distribuée une enquête auprès de nos lecteurs, dont les résultats sont à notre disposition grâce à un gros travail de dépouillement et d'interprétation assumé par notre président. L'Assemblée aura l'occasion d'en débattre et de prendre des décisions concernant l'avenir de notre revue.

J'ai assumé avec reconnaissance, et grâce à l'aide de beaucoup de personnes, le travail de rédaction de notre revue et je tiens à remercier tous ceux qui manifestent leur intérêt pour la vie et l'engagement de nos frères et sœurs espagnols.

Fraternellement,

ANTONIO CÉSARI

Pully, le 20 mars 2010.

## Echos de l'Assemblée Générale PH 2010

Après Barcelone en 2009, c'est à Pully (Est de Lausanne) que les membres de l'AG ont été convoqués et se sont réunis dans les locaux du Prieuré, le samedi 20 mars 2010. Comme de coutume, après avoir partagé le repas de midi dans une franche convivialité, l'AG est ouverte et se déroule dans l'après-midi du samedi.

Les points abordés dans une AG de PH sont statutaires et suivent un ordre logique: Rapport 2009 de PH, que vous trouvez dans ce numéro de l'EdM, rapport financier, décision d'attribution à l'IEE, nouvelles de notre Eglise sœur en Espagne. Nous avons eu le plaisir d'accueillir le pasteur Carlos Capò, 1er secrétaire de la «Comision Permanente», qui était de passage en Suisse avec sa famille, et qui nous a fait part de ses réflexions et observations sur la vie actuelle de la IEE. Malgré une baisse des rentrées financières enregistrées dans notre

Association depuis des années, nous avons eu le plaisir d'attribuer Fr. 15 000.– à la IEE, grâce notamment à une aide plus substantielle que d'habitude de la Pastorale de Berne.

Les autres points concernaient les activités particulières en cours: Exposition sur « 100 ans de protestantisme de part et d'autre des Pyrénées » (dont on parle également dans ce numéro), résultat de l'enquête auprès des destinataires de l'EdM (voir le rapport 2009) et la création du site [www.prohispania.org](http://www.prohispania.org)

Ce site a été créé récemment et mérite d'être développé. Vous y trouverez quelques articles de base, de présentation de PH et quelques sujets à l'ordre du jour au sein de la IEE, par exemple un interview de Joël Cortès au Synode de la IEE 2009, ou la question lancinante des retraites des pasteurs qui n'ont pas pu cotiser sous le régime franquiste. Nous essaierons de tenir ce site à jour. Nous avons pensé aux rubriques suivantes: Statuts de l'Association, Nouvelles des Eglises, l'Etoile du Matin, Evénements, l'Eglise Evangélique Espagnole, Documentation, Contacts, liens. A partir du site, sous « contacts », vous avez la possibilité de nous faire part de vos remarques ou questions, en cliquant sur l'adresse électronique indiquée.

Au sujet de l'Etoile du Matin, nous ne savons pas encore quel sera son avenir. Nous avons décidé d'envoyer ce numéro 333 aux destinataires habituels qui n'ont pas clairement répondu qu'ils ne souhaitent plus recevoir l'EdM (voir tableau de l'enquête: 51 destinataires sur 730 ne souhaitent plus recevoir l'EdM). Nous allons donc continuer la publication de quelques numéros en restant attentifs aux réactions des destinataires et des lecteurs de l'EdM.

Même si l'internet ne remplacera jamais le papier, il faut bien se rendre à l'évidence; nous sommes conscients que les modes de communication, les idées et les comportements évoluent. Alors, jusques à quand pourrons-nous faire paraître l'EdM? Nous n'avons pas de réponse claire à cette question pour l'instant. Mais il est clair que nous voyons un lien entre la publication de la Revue et la possibilité pour PH de suivre une de ses missions: apporter une aide à notre Eglise sœur d'Espagne.

F. BERTO

## L'Etoile du Matin

Ce bulletin trimestriel a été créé en 1909, pour informer les membres sympathisants et participants de la *Mission Française du Haut Aragon* (fondée en 1905 par Albert Cadier), et du *Comité Suisse pour l'Espagne*. Ces deux organisations ont fusionné en 1945 sous le nom de « PRO HISPANIA » avec deux sections :

PRO HISPANIA - France

et

PRO HISPANIA - SUISSE

*Président :*

André KLINGEBIEL

60, avenue Léon Blum

F-33110 LE BOUSCAT

andre.klingebiel@wanadoo.fr

*Président :*

Fausto BERTO

Route du Grenet 16

CH-1074 MOLLIE-MARGOT

fausto.berito@citycable.ch

*Les abonnements et les dons pour l'œuvre sont reçus avec reconnaissance.*

*Ils nous permettent de publier l'Etoile du Matin et  
de soutenir l'Eglise Evangélique Espagnole.*

[www.prohispania.org](http://www.prohispania.org)

Pour la Trésorerie s'adresser à :

FRANCE

André KLINGEBIEL

60, avenue Léon Blum

F-33110 LE BOUSCAT

Chèques

Au nom de Pro Hispania

CCP BORDEAUX 567 69 Z

Prix d'abonnement : 15 euros

SUISSE

Sylvette DELESSERT

Rte de la Gare 11

CH-1169 YENS

Tél. 021 800 09 68

Au compte « PRO HISPANIA »

Lausanne 12-1906-0

Prix d'abonnement : Frs. 20.–

ESPAGNE

IGLESIA EVANGELICA ESPAÑOLA « LA CAIXA »

cuenta 2100-1651-03-0200027385

Prix d'abonnement : 15 euros

# Expo Forum de l'Hôtel de Ville

## *100 ans de protestantisme de part et d'autre des Pyrénées*

Une solidarité dans l'histoire et pour l'avenir

### **Forum de l'Hôtel de Ville, Lausanne, 18 – 29 mai 2010**

L'Espagne, comme dans tous les pays européens, a aussi été touchée par les idées d'avant-garde qui étaient celles de la Réforme. Mais l'Inquisition y a étouffé et poursuivi toutes les nombreuses tentatives de moines et ecclésiastiques éclairés.

Il faudra attendre le XIXe siècle pour que les Protestants, suite à l'acceptation de la liberté religieuse en 1869, s'organisent et puissent prêcher ouvertement et ouvrir des Eglises.

Comment la diffusion des idées nouvelles s'est-elle faite? Comment les Protestants espagnols ont-ils pu créer leurs communautés? Comment ont-ils pu traverser le XXe siècle, résister et vivre leur foi sous l'emprise d'un franquisme soutenu par la Religion officielle? Ils se sont voulu porteurs, en Espagne, des valeurs du protestantisme:

liberté de pensée et responsabilité de l'individu, respect de la démocratie, dialogue interreligieux, œuvres diaconales, solidarités.

L'Exposition est composée de 26 panneaux en français et en espagnol (textes et images). Projection de clichés sur l'histoire du protestantisme espagnol.

### **Exposition du 18 au 29 mai 2010**

lundi de 12h à 18h30,

mardi à vendredi de 10h à 18h30,

samedi de 9h à 18h.

Fermé le dimanche et le lundi de Pentecôte 24 mai

**[www.prohispania.org](http://www.prohispania.org)**